

098	UTBM Service communication	L'EST REPUBLICAIN	4 septembre 2022
		BELFORT	UBFC

# L'université Bourgogne Franche-Comté, c'est fini



Le campus dijonnais de l'université de Bourgogne accueille plus de 30 000 étudiants.

Photo d'illustration LBP/Emma BUONCRISTIANI

**L'université de Bourgogne vient de rendre publique une décision qui va secouer le monde de l'enseignement supérieur et de la recherche en Bourgogne Franche-Comté et, surtout, redessiner ses contours dans les années à venir.**

On ne peut pas écrire que leur divorce est acté, les universités de Bourgogne et de Franche-Comté n'ayant jamais été vraiment mariées... Mais leur séparation semble cette fois définitive, dans leurs contours actuels. Jeudi 1<sup>er</sup> septembre, l'université de Bourgogne (uB) a en effet réuni son conseil d'administration et pris la décision de « mettre un terme à sa participation à la ComUE UBBFC ».

La ComUE (communauté d'universités et établissements) Bourgogne Franche-Comté est cette structure née à la suite de la fusion des régions, censée fédérer les forces universitaires régionales et dont le siège est établi à Besançon. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle n'a jamais fait l'unanimité, un point de rupture ayant même été atteint au printemps dernier.

## « 21 voix pour, 1 contre et 6 abstentions »

Dans le communiqué de presse qui a révélé cette information, communiqué dont on regrettera qu'il ait été diffusé vendredi à 17 heures à un moment où nos questions restent évidemment sans réponses, Vincent Thomas, président de l'uB, détaille la délibération adoptée « par 21 voix pour, 1 contre et 6 abstentions » jeudi par le conseil d'administration de l'uB « à l'issue d'un débat long de près

« En l'absence de validation par les tutelles étatiques de la proposition du double-siège social, au vu des difficultés stratégiques et structurelles rencontrées dans le cadre de la ComUE UBFC (communauté d'universités et établissements), l'université de Bourgogne mettra un terme à sa participation à la ComUE UBFC. »

Vincent Thomas, président de l'uB

d'une heure » : « En l'absence de validation par les tutelles étatiques de la proposition du double-siège social, au vu des difficultés stratégiques et structurelles rencontrées dans le cadre de la ComUE UBFC, l'université de Bourgogne mettra un terme à sa participation à la ComUE UBFC en tant que membre, à l'issue du contrat de site en cours, et s'engage dans la construction d'une nouvelle forme d'organisation de la politique de site, dans le respect des dispositions du Code de l'éducation, et en collaboration avec l'ensemble des acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche de la Région Bourgogne Franche-Comté. »

## « Un rebond nécessaire »

Le président et son équipe de gouvernance de l'uB ne proposent de « revenir plus en détail sur cette décision » majeure que dans une semaine, lors de la traditionnelle conférence de presse de rentrée, vendredi 9 septembre au matin... Ils se contentent, en attendant, de donner quelques éléments d'explications.

« Pour rappel, il y a tout juste un an, et malgré la qualité scientifique reconnue du projet I-SITE, le jury international décidait l'arrêt de ce der-

nier. Au cours de ces derniers mois, nous avons tenté collectivement de trouver le chemin d'un rebond nécessaire. À cette fin, les pouvoirs publics avaient été sollicités dans la perspective que la ComUE UBFC soit dotée d'un double-siège social à Besançon et Dijon, garant d'un équilibre de développement sur le long terme entre les établissements membres ancrés sur un territoire régional très étendu. »

## Objectif 2024

« Aujourd'hui, il nous a été signifié que le double-siège n'était juridiquement pas possible. Dans la perspective du prochain contrat de site qui débutera en 2024, l'université de Bourgogne s'attellera à tracer une nouvelle trajectoire au service d'une ambition : celle de poursuivre son engagement pour le développement, le rayonnement et l'attractivité du site Bourgogne Franche-Comté, avec tous les acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche qui le souhaitent. »

La naissance de cette « nouvelle université » n'interviendra donc pas avant de longs mois et promet d'être délicate. Et fort intéressante à suivre...

H. S.